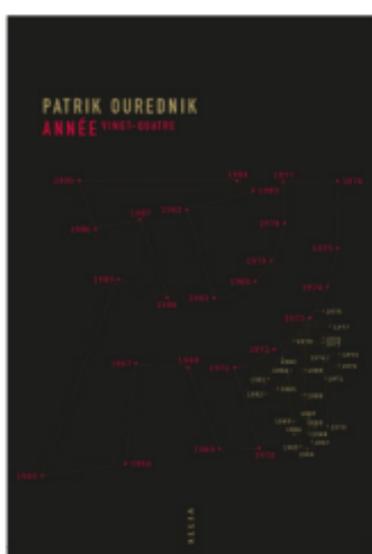


## TCHÉCOSLOVAQUIE

Contrairement aux idées reçues, **Georges Perec** n'est pas l'inventeur du jeu des souvenirs. Avant *Je me souviens* (1978), ce procédé a été introduit en littérature par l'Américain Joe Brainard en 1970. **Patrik Ourednik** le reprend à son compte pour évoquer son enfance en Tchécoslovaquie de 1965 à 1989, de ses 8 ans jusqu'à la révolution de Velours et la chute du régime communiste. Des souvenirs pertinents et amusants, qui laissent voir en creux les ravages du totalitarisme dans le pays : « *Je me souviens avoir refusé de chanter l'hymne soviétique en cours de chant, et des problèmes qui s'en sont suivis.* » Cette nouvelle édition est enrichie d'illustrations d'époque (articles de presse, publicités d'État, slogans) et de nombreuses notes. À travers ces anecdotes personnelles, le lecteur découvre l'histoire collective d'un pays et de ses habitants dont la liberté de pensée et d'expression a été étouffée durant des décennies.



S. P.

■ « Année vingt-quatre », par Patrik Ourednik  
(ed Allia) 15 €